

## **Le Mot du Président**

Il appartenait au RADAC, dont les recherches concernent le théâtre contemporain, de participer à l'ensemble assez impressionnant de manifestations qui ont salué l'oeuvre d'Oscar Wilde en 1995-1996. Car avec lui commence précisément le théâtre contemporain. Placé par le hasard à la charnière de deux mondes, celui de l'ombre et celui de la lumière, celui de l'aristocratie la plus extravagante et celui des bas-fonds les plus sordides, celui de la fête la plus folle et celui de la condamnation la plus cruelle, Wilde, devenu l'incarnation emblématique du poète maudit, peut passer pour la figure mythique de l'aventurier des lettres dans laquelle notre temps se reconnaît. Ayant méprisé la raison et fait l'éloge de l'artifice, ayant érigé la singularité en règle de vie unique, il a laissé des oeuvres qui sont autant de confidences, de confessions et de portraits.

C'est de cela que le colloque du RADAC, que j'ai eu l'honneur de présider, a voulu entretenir un vaste public.

Il m'est agréable de remercier Jérôme Savary, qui a accepté d'accueillir ce colloque dans les murs illustres du Palais de Chaillot et dans la salle qu'habitent encore les souvenirs de Jean Vilar, et toute son équipe qui, avec tant de charme et de délicatesse, a résolu tous les problèmes matériels et administratifs, de Madame Marie Gavardin à Madame Agnès Chemama en passant par tout le service technique. Mais surtout je voudrais saluer le travail considérable, l'attention de tous les instants, la préparation minutieuse qui ont rendu ce colloque ainsi que la publication de ces Actes possibles, et dont Hélène Catsiapis fut l'irremplaçable responsable. Notre affectueuse reconnaissance va vers elle, pour cet hommage qui est d'abord le sien.

**Claude COULON**

Président du RADAC